

LES VOISINES Renan LUCE

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Dont les ombres chinoises ondulent sur les volets
Je me suis inventé un amour pantomime
Où glissent en or et noir tes bas sur tes mollets
De ma fenêtre en face, j'caresse le plexiglas
J'maudis les techniciens dont les stores vénitiens
Décou-pent en tranches la moindre pervenche.

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines (x 2)

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Qui sèchent leurs dentelles au vent sur les balcons
C'est un peu toi qui danse quand danse la mousseline
Invité au grand bal de tes slips en coton

De ma fenêtre en face, j'caresse le plexiglas
Je maudis les méninges, inventeurs du sèche-linge
Plus de lèche vitrine à ces cache poitrine,

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines (x 2)

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines
Qui vident leurs armoires en quête d'une décision
Dans une heure environ, tu choisiras le jean
Tu l'enfil'ras bien sûr dans mon champ de vision
De ma fenêtre en face, j'caresse le plexiglas
Concurrence déloyale de ton chauffage central
Une bu – ée dense interrompt ma transe
Puis des épais rideaux et c'est la goutte d'eau
Un ravalement d' façade me cache ta palissade
Une maison de retraite, construite devant ma f'nêtre
Sur un fil, par centaines, sèchent d'immenses gaines.....

J'ai toujours préféré aux voisins les voisines (x 2)